



Peut-on encore être militant·e dans le secteur associatif aujourd'hui ?

Comment aborder la militance avec un groupe engagé dans une campagne d'éducation permanente

Caterina Morabito · Lire et Écrire Centre Mons Borinage

Journée d'études ALP · 6 octobre 2026 · LEE CF



Qu'est ce être militant ?

- « Est-ce qu'il faut descendre dans la rue pour être militant ? »
- « Est-ce qu'il faut avoir une carte de parti ? »
- « Est-ce qu'il faut prendre la parole dans les médias ? »
- « Est-ce que faire une affiche peut être militant ? »
- « Est-ce que témoigner de son expérience peut être militant ? »

Qu'est-ce qu'être militant ?

La militance n'a pas une seule forme.

Elle peut être :

- prendre la parole ;
- témoigner ;
- déconstruire un préjugé ;
- créer une exposition ;
- interpellier un décideur ;
- participer à une manifestation ;
- écrire ;
- filmer ;
- organiser une donnerie ;
- transmettre un savoir-faire ;
- accueillir le public ;
- faire entendre une réalité invisibilisée ;
- construire une revendication collective.

Ma porte d'entrée : une histoire de groupe

Pas une théorie de la militance : un chemin construit avec les apprenant·es.

Des personnes venues apprendre à lire et à écrire deviennent progressivement des personnes qui prennent la parole, construisent, revendiquent et agissent.

Le fil rouge :

Vécu → parole → mise en commun → analyse → action → évaluation → nouvelle action

La militance ne commence pas par une revendication politique. Elle commence souvent par une question qui touche directement la vie des personnes.

D'où vient le groupe ?

2012 · Nœud papillon



Une continuité de projets, pas une succession d'activités.

Vécu → parole → mise en commun → compréhension → analyse → revendication → action → évaluation → nouvelle action
C'est probablement le schéma central dans tous les projets

2012 • Nœud papillon

Quand une inquiétude individuelle devient une question collective.



Point de départ

- dégressivité des allocations
- allocations d'insertion
- peur de l'avenir
- regard sur les chômeur·euses
- manque d'emploi, notamment pour les personnes peu scolarisées

Réponse collective

- assemblées
- cahier de revendications
- lettres aux décideurs
- interpellation publique
- évaluation et poursuite de l'action

Nœud papillon : ce que l'action a produit

L'action devient aussi un espace d'apprentissage.



Vécu



Parole



Analyse



Revendication



Action



Évaluation

- Lire un courrier;
- Comprendre une mesure;
- Ecrire une revendication;
- Préparer une prise de parole;
- Parler;
- Oser;
- Se sentir utile;
- Etre entendu ;
- Agir collectivement;
- Evaluer une action;

L'action n'est pas à côté de la formation.



La militance ne s'enseigne pas: elle se construit avec les personnes

Ce que cela change dans ma manière de travailler?

COMPRENDRE

Accéder à l'information

QUESTIONNER

Mettre en doute l'évidence

CHOISIR

Décider de son niveau
d'engagement

AGIR

Construire une action collective

*Je ne cherche pas à fabriquer des militants.
Je cherche à créer des espaces où les personnes peuvent
comprendre, choisir,
construire et agir.*



Une vigilance : ne pas instrumentaliser

L'engagement doit rester un choix réel.

Quelques garde-fous

- le droit de participer... ou de ne pas participer
- le droit de dire non
- la possibilité de modifier le projet
- le droit de critiquer ce que nous proposons
- le choix de ce qui devient public
- ne pas utiliser la personne comme « vitrine » de notre propre militance



Lire et Tracer · ABC les préjugés

Changer le récit : ne plus être seulement « parlé·e », mais parler soi-même.



Le message politique :

« Avoir des difficultés à lire et à écrire ne signifie pas avoir des difficultés à penser. »

- montrer les compétences
- partir du point de vue des personnes
- déconstruire les préjugés
- prendre une place dans l'espace public
- transformer le témoignage en parole collective

Lire et Tracer : une autre forme de militance

La prise de parole agit aussi sur les représentations.

QUI PARLE ?

La personne raconte son propre parcours.

QUI REGARDE ?

Le public est invité à déplacer son regard.

QU'EST-CE QUI CHANGE ?

Les représentations et la place donnée à la parole.

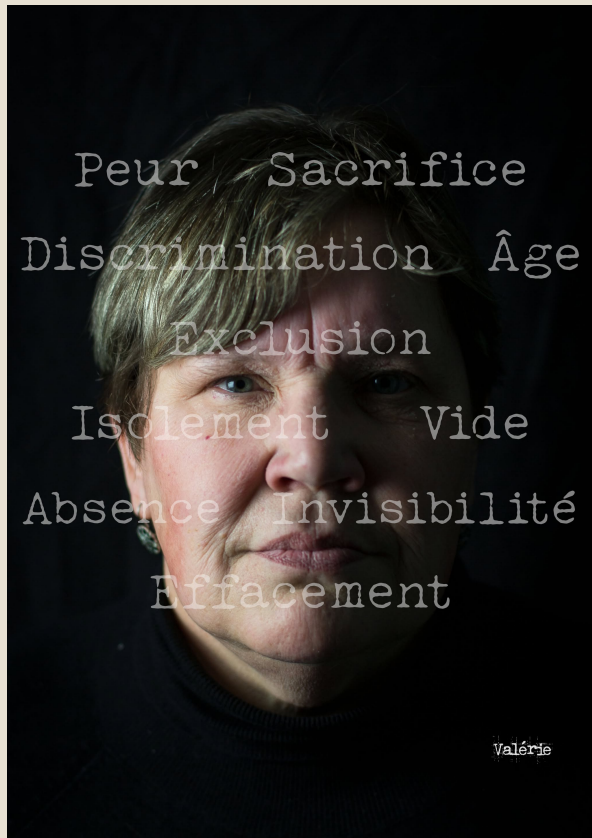
Qui raconte notre histoire ?

Qui définit notre image ?

Qui décide de ce que la société doit voir de nous ?

Massacre à la Réformeuse

Quand la colère devient langage politique.



Les vécus deviennent matière à création :

courriers · peur du futur · perte de droits · colère · réformes

→ récit

→ création

→ exposition

→ parole publique

« Nous ne disons plus seulement ce qui nous arrive.
Nous disons aussi ce que nous en pensons. »

Lire et Tracer nos histoires

Une journée organisée par Lire et Écrire –
Centre Mons-Borinage

Programme

10h00 – Accueil
des participant-es

10h30 à 11h30 –
Projection du film
documentaire & débat

11h30 à 12h30 –
Exposition photos
& animations participatives

13h00 à 14h00
Sandwichs et verre de l'amitié



*Une journée pour célébrer la parole,
la mémoire et les chemins de vie*

Reserver votre place pour telebrer avant le 22 novembre 2025

Nom

Prénom

Nombre d'accompagnant-es

Option repas : ☐ Végétarien ☐ Non végétarien

Téléphone / e-mail

Massacre à la réformeuse

« Comment allons-nous survivre? »

Réformes



Perte de droits



Inquiétude pour l'avenir



Chercher ensemble des pistes

Cherchons ensemble à faire autrement



Le Marché de Noël solidaire

Marché de Noël solidaire:

Apprenants + travailleurs

Donnerie + objets upcyclés

Tout est gratuit

Consommer autrement · partager · créer
ensemble

MARCHE DE NOËL SOLIDAIRE



Venez donner, partager, célébrer.

17 DÉCEMBRE

10H30 → 15H30

QUARTIER THÉÂTRE D'HOUDENG



Ce que le Marché de Noël nous permet de questionner

Et si nous faisons autrement ?

- Consommer autrement
- Partager autrement
- Donner autrement
- Créer autrement
- Faire ensemble autrement

La solidarité comme action collective



[Voir sur Facebook](#) (à partir de 0:44)

**De « comment survivre ? »
à
« comment agir ensemble »?**

« Comment allons-nous survivre ? »



« Comment pouvons-nous nous organiser ? »



« Qu'est-ce que nous pouvons faire ensemble ? »



POUVOIR D'AGIR

Le Joyeux Bazar • la donnerie

De bénéficiaire à acteur·rice du projet.



Ce qui est travaillé

- réemploi et consommation
- solidarité et partage
- organisation collective
- accueil du public
- tri, pré-tri, rangement
- prise de responsabilités
- transmission de savoir-faire

Faire avec, pas faire à la place.

L'Alphabet des vies changées · 8 septembre 2026

Faire entendre ce que l'alphabétisation change réellement dans une vie.



AVANT → MAINTENANT

Je n'osais pas parler → je prends la parole.

Je ne comprenais pas → je peux comprendre et questionner.

Je pensais que mon problème était individuel → je vois aussi les dimensions collectives.

Je subissais → je peux agir.

Le groupe devient auteur de son propre récit.



Ce que je vois quand je relie les projets

Une progression de la capacité d'agir.

- 1** **Nœud papillon**
Nous voulons comprendre ,agir et être entendus
- 2** **Lire et Tracer**
Nous voulons nous -même raconter notre histoire et changer le regard porté sur nous.
- 3** **Massacre à la Réformeuse**
Voilà ce que les réformes produisent dans nos vies.
Nous transformons notre colère en parole politique.
- 4** **Le marche de Noël Solidaire**
Comment faire autrement ensemble ?
- 5** **Le Joyeux Bazar**
Nous pouvons nous organiser et agir ensemble, créer un autre modèle de société
- 6** **Alphabet des vies changées**
Nous racontons nous-mêmes ce que l'alphabétisation change et l'importance de lieux d'alphabétisation

Le processus d'éducation permanente

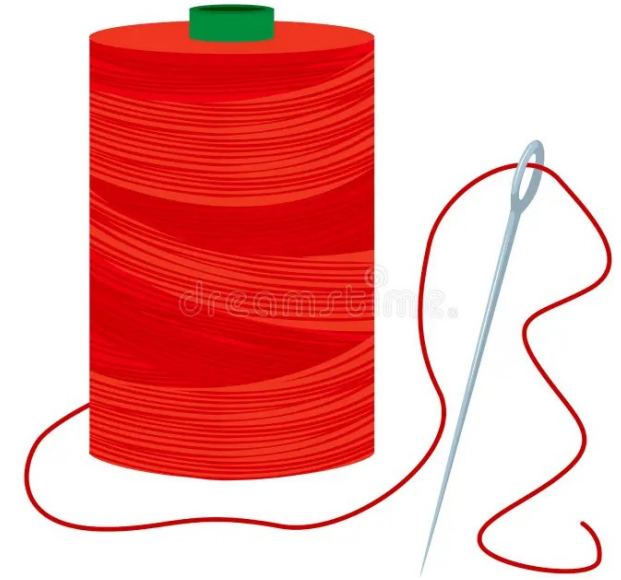
Ce n'est pas une succession d'activités.



Et au centre : le pouvoir d'agir.

Mon fil rouge

- Comprendre ce qui nous arrive
- Mettre des mots dessus
- Ne pas rester seul face au problème
- Chercher ensemble des réponses
- Expérimenter d'autres manières de faire
- Construire du collectif
- Prendre du pouvoir sur sa vie et sur son environnement



2012 → 2026 : ce qui change, ce qui demeure

Ne pas idéaliser le passé. Ne pas minimiser les tensions actuelles.

CE QUI DEMEURE

- des limites institutionnelles
- la nécessité de composer avec un cadre
- la question du financement
- la tension entre accompagnement et autonomie
- la nécessité de protéger les personnes

CE QUI EST AUJOURD'HUI À REQUESTIONNER

- pression sur les financements
- injonctions à l'efficacité / à l'emploi
- question de la neutralité
- risque d'autocensure
- fragilisation des espaces de critique associative

La question de la « désobéissance »

Je préfère poser la question plutôt que réécrire l'histoire.

*En 2012, face à des courriers restés sans réponse, le groupe s'est demandé :
« Qu'est-ce qu'on peut faire maintenant ? »*

Je ne qualifierais pas automatiquement cette action de « désobéissance civile ».

Mais elle montre une capacité à ne pas considérer l'absence de réponse comme la fin de l'action.

Aujourd'hui, la question devient :

- Est-ce que nous nous autocensurons parfois avant même qu'on nous le demande ?
- Où sont nos marges de manœuvre ?
- Jusqu'où pouvons-nous exercer notre rôle de contre-pouvoir associatif ?

Les tensions à tenir ensemble

L'analyse réflexive : ne pas choisir un seul côté.

Accompagner



diriger

Comment permettre l'engagement sans décider à la place des apprenant·es ?

Engager



imposer

Peut-on être neutre face à une situation qui produit concrètement des inégalités ?
Être engagé ne signifie pas imposer une opinion politique aux personnes.

Institution



critique

Comment rester une association financée par les pouvoirs publics tout en pouvant questionner leurs décisions ?

Protéger



rendre visible

Jusqu'où exposer la parole d'un apprenant ? Qui décide ce qui peut être montré ? Comment éviter que la personne devienne simplement « le visage de la précarité » ?

Donner une place



instrumentaliser

Comment éviter de faire de l'apprenant·e un outil pour notre propre militance ?

Cadre



marge de manœuvre

Alors, peut-on encore être militant·e ?

Je ne veux pas répondre trop facilement « oui ».

Je ne sais pas jusqu'où nous pourrions encore aller.

Mais je sais que quelque chose se passe chaque fois que...

- une personne prend une place dans l'espace public ;
- un problème individuel devient une question collective ;
- une personne passe de « je subis » à « je peux agir » ;
- un groupe construit lui-même sa parole et décide de ce qu'il veut en faire.



Ma réponse aujourd'hui

Pas fabriquer des militants. Créer les conditions du pouvoir d'agir.

“ Que sommes-nous prêts à continuer à rendre possible ?

Et surtout : avec qui allons-nous continuer à le construire ?

Ce que ces projets m'ont appris sur la militance en alphabétisation populaire :

- ✓ Je ne peux pas décider à l'avance ce qui sera militant.
- ✓ Je peux créer les conditions pour que les personnes parlent.
- ✓ Je peux donner accès à l'information.
- ✓ Je peux aider à mettre en relation les expériences individuelles. (passer du je, au nous, au nous tous)
- ✓ Je peux accompagner l'analyse.
- ✓ J'apporte la méthodologie , j'assure le cadre et les valeurs de mon institution.
- ✓ Je peux ouvrir des portes vers l'extérieur.
- ✓ Je peux accepter que les apprenant·es prennent le projet ailleurs que là où je pensais aller.
- ✓ Et je peux accepter qu'ils deviennent progressivement moins dépendants de moi.

Les conditions pour qu'une militance soit réellement émancipatrice

1. Partir du vécu

Pas d'une campagne que l'on apporte toute faite.

2. Faire émerger une question collective

Passer de :« mon problème » à :« qu'est-ce que cela dit de la société ? »

3. Donner accès à l'information

Une personne ne peut pas agir sur quelque chose qu'elle ne peut pas comprendre.

4. Construire ensemble

Les apprenant·es doivent avoir une véritable place dans les décisions.

5. Multiplier les formes d'action

Écrire, parler, créer, manifester, exposer, filmer, organiser, interpeller...

6. Évaluer

Pas seulement :« Est-ce que l'action a réussi ? »

Mais :« Qu'est-ce que nous avons appris ? »

« Qu'est-ce que cela a changé ? »

« Qu'est-ce que nous voulons faire maintenant ? »

7. Créer une continuité

Et c'est probablement la condition la plus importante.

Une action ne doit pas être un feu d'artifice.

Elle doit laisser quelque chose derrière elle :un groupe,des liens,des compétences,une confiance,une capacité à analyser,une envie d'agir,une nouvelle question.

Avec Nœud papillon, les personnes apprennent à interpeller.

Avec Lire et Tracer, elles prennent la parole sur leur propre représentation.

Avec le marché de Noël solidaire et le Joyeux Bazar, elles construisent et font fonctionner un collectif.

Avec Massacre à la Réformeuse, elles transforment leur vécu en expression collective.

Et avec L'Alphabet des vies changées, elles rendent visibles les transformations produites par l'alphabétisation.

Les formes changent mais quelque chose demeure : passer de « je subis » à « je peux comprendre, parler , choisir et agir »

Repères et sources

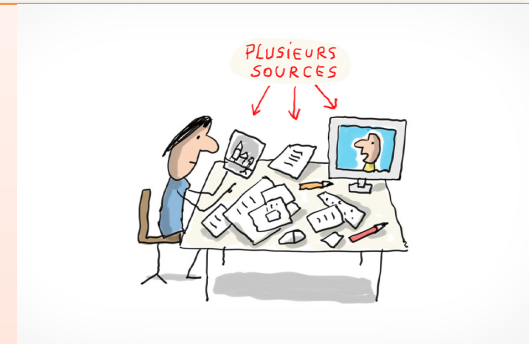
Lire et Écrire

- L'alphabétisation populaire
- Balises pour l'alphabétisation populaire
- Journal de l'alpha
- Lire et Écrire, ça change la vie

Les intelligences citoyennes et « Se dire et agir » de Majo Hensotte
ONEM , FGTB, CSC

- Réformes des allocations d'insertion
- Dégressivité des allocations de chômage

Et surtout le groupe , les apprenants





→ Questions - échanges - expériences

